

# Européennes : « Si concurrence il y a, c'est avec l'abstention »

mercredi 20 mai 2009, par [AFP](#), [BESANCENOT Olivier](#), [NPA / NPA l'Anticapitaliste](#) (Date de rédaction antérieure : 19 mai 2009).

## Sommaire

- [Besancenot \(NPA\) appelle \(...\)](#)
- [Action de « décontamination »](#)

TALENCE (Gironde), 20 mai 2009 (AFP) - Olivier Besancenot, porte-parole du Nouveau parti anticapitaliste (NPA), a estimé mercredi avant un meeting de campagne à Talence que « *si concurrence il y a (dans le scrutin européen du 7 juin), c'est avec l'abstention* » et pas avec d'autres listes de gauche.

Interrogé par la presse sur les sondages dans lesquels le Front de gauche constitué autour de Jean-Luc Mélenchon (ex-PS) et du PC talonne le NPA, M. Besancenot a indiqué qu'il n'avait « *pas d'adversaires dans ce camp-là* ».

« *A nous de convaincre les abstentionnistes* » et de « *montrer qu'il y a un enjeu politique* » dans cette élection, a souligné Olivier Besancenot, conscient que « *certaines qui nous veulent du bien vont regarder les résultats de la liste anticapitaliste à la loupe* ».

Obtenir des élus permettrait d'« *amener au Parlement européen la voix de ceux qu'on n'entend pas plutôt que celle des lobbys* », a jugé pour sa part Myriam Martin, tête de liste NPA dans le Sud-Ouest.

Entrer au Parlement, c'est être « *au cœur de la bête. C'est utile pour se faire l'écho des mobilisations* » auprès des institutions et pour « *relayer l'information à destination du mouvement social* », a poursuivi Olivier Besancenot, qui espère aussi « *construire un parti anti-capitaliste européen* ». « *Ce qui se passe aujourd'hui dans l'éducation, la santé, c'est la conséquence de directives européennes libérales* », a ajouté M<sup>me</sup> Martin, dont le parti milite notamment pour la création de services publics européens.

« *On parle de l'Europe réelle, telle qu'elle s'invite dans nos écoles, dans nos hôpitaux ou dans nos assiettes, avec les OGM* » (organisme génétiquement modifié, ndlr), a conclu le porte-parole du NPA.

hdz/fj

---

## **Besancenot (NPA) appelle le PS à « ne pas se tromper de cible »**

PARIS, 20 mai 2009 (AFP) - Olivier Besancenot, fondateur du Nouveau parti anticapitaliste, s'est défendu mercredi de faire le jeu de la droite en refusant toute alliance à gauche et il a demandé au PS de « *ne pas se tromper de cible* ».

« *Je propose au Parti socialiste de ne pas se tromper de cible. Notre adversaire, c'est la droite. On a été constamment contre eux, c'est logique et cohérent. On assume notre indépendance* », a-t-il déclaré sur France 2. « *Si certains responsables du Parti socialiste n'ont rien d'autre à faire aujourd'hui que de cartonner les autres composantes (de la gauche), je trouve cela regrettable* », a-t-il ajouté.

Le responsable du NPA a dénoncé « *les connivences entre la gauche institutionnelle et la droite* » en matière de politique européenne. Le PS multiplie les appels au vote « *utile* » pour le 7 juin.

Dimanche, Vincent Peillon, tête de liste dans la région sud-est, avait estimé que le vote pour François Bayrou (MoDem) ou Olivier Besancenot (NPA) est « *inutile* » car ce sont « *eux qui peuvent conforter au pouvoir Sarkozy* ».

db/fm

---

## **Action de « décontamination » du Nouveau parti anticapitaliste à la Bourse**

PARIS, 19 mai 2009 (AFP) - Une soixantaine de militants du Nouveau parti anticapitaliste (NPA) autour d'Olivier Besancenot ont fait irruption mardi soir sur les marches du Palais Brongnart, l'ancien siège de la Bourse à Paris, pour une action symbolique surprise de « *décontamination* ».

Vêtus de blouse blanches et de masques sur la bouche, les militants scandaient « *les patrons licencient, licencions les patrons, interdiction des licenciements* », « *contre la grippe aviaire, tous les banquiers en prison* », ou encore « *Sarkozy au Kärcher* ».

« *Notre action est symbolique, c'est une action de décontamination, on a retrouvé la source des produits toxiques financiers, la bourse* », a expliqué Olivier Besancenot qui a regretté que l'on ne parle pas assez des responsabilités des milieux financiers dans la crise financière, à l'occasion de la campagne pour les élections européennes.

M. Besancenot a souligné que le problème de l'extrême gauche était l'abstention. « *Nos sympathisants sont dans la jeunesse et chez les précaires, à nous de les convaincre de voter* ».

jlw/jlp/luc